

PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE



WWW.BAYEUX.COM - 02 35 00 00 00 - 02 35 00 00 00 - 02 35 00 00 00

25^e
édition

**DU 8 AU 14
OCTOBRE 2018**

ENTRÉE LIBRE

RENCONTRES
DÉBATS
PROJECTIONS
EXPOSITIONS
SALON DU LIVRE

UN HOMMAGE À LA LIBERTÉ ET À LA DÉMOCRATIE

Contacts presse : prixbayeux@2e-bureau.com – info@prixbayeux.org

DU 8 AU 14 OCTOBRE 2018

PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE



Du 8 au 14 octobre prochain, Bayeux accueille la 25^e édition du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre.

Depuis 1994, 193 reportages ont été primés, du Rwanda à la Tchétchénie, en passant par la Bosnie, l'Afghanistan, l'Irak, le Liberia, la Sierra Leone, Israël-Palestine, le Nigeria, le Zimbabwe, le Pakistan, la Lybie, la Syrie, le Mexique... Autant de témoignages réalisés par les plus grands noms du reportage international depuis 25 ans : Yannis Behrakis, Eric Bouvet, Jeremy Bowen, Alex Crawford, Luc Delahaye, Jérôme Delay, Grégoire Deniau, Lyse Doucet, Javier Espinosa, Jean Hatzfeld, Gilles Jacquier, Sammy Ketz, Yuri Kozyrev, Christina Lamb, Alan Little, Santiago Lyon, James Natchwey, Rémy Ourdan, Nicolas Poincaré, Olivier Sarbil, Laurent Van der Stockt...

À Bayeux, chaque année la grande famille du reportage se retrouve et rencontre le public, si curieux et si nombreux, fidèle à ces échanges uniques autour de l'actualité internationale : expositions inédites, soirées débats, projections, salon du livre, rendez-vous scolaires.

Rendez-vous du 8 au 14 octobre prochain autour de ces femmes et hommes de terrain qui, à travers leurs reportages, témoignent au quotidien des violences du monde.

Christiane Amanpour, présidente du jury de la 25^e édition

C'est une journaliste de renommée mondiale qui nous fait l'immense honneur de présider les travaux du jury cette année. Christiane Amanpour est parmi les journalistes les plus reconnus et récompensés de la profession.

Appel à candidatures

Les reportages photo, radio, télévision et presse écrite traitant d'une situation de conflit ou d'un fait d'actualité concernant la défense des libertés et de la démocratie doivent être envoyés avant le 8 juin prochain en vue de la sélection 2018. Ils doivent avoir été réalisés entre le 1^{er} juin 2017 et le 31 mai 2018, et concourent chacun pour une dotation de 7 000 €.

APPEL A CANDIDATURES

Le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre récompense un reportage sur une situation de conflit ou ses conséquences pour les populations civiles, ou sur un fait d'actualité concernant la défense des libertés et de la démocratie. Le reportage doit avoir été réalisé entre le **1^{er} juin 2017 et le 31 mai 2018**. Un prix de 7 000 € est remis dans chaque catégorie.

Les reportages doivent être envoyés avant le 8 juin 2018 à l'adresse suivante :

Prix Bayeux des correspondants de guerre – Hôtel de Ville
19, rue laitière - BP 21215 - 14402 Bayeux Cedex

Les catégories de médias représentées : radio - photo – télévision (format court et long) - presse écrite et le prix du jeune reporter (photo cette année)

Dossier de participation disponible dès maintenant :

Tél : 02 31 51 60 59 - info@prixbayeux.org - Et sur www.prixbayeux.org

➔ Dix prix sont remis :

Sept prix attribués par le jury international :

- **Prix Presse écrite** parrainé par le Département du Calvados – 7 000 €
- **Prix Télévision** parrainé par Amnesty International – 7 000 €
- **Prix Radio** parrainé par le Comité du Débarquement – 7 000 €
- **Prix Photo** parrainé par Nikon – 7 000 €
- **Prix Scam Télévision grand format** – 7 000 €
- **Prix du jeune reporter** parrainé par CAPA Télévision – 3 000 €
- **Prix de l'image vidéo** parrainé par Arte, France 24 et Bew TV – 3 000 €

Trois prix spéciaux :

- Le Prix Ouest-France – Jean Marin (presse écrite) – 4 000 €
- Le Prix du Public (photo) parrainé par l'Agence Française de Développement – 3 000 €
- Le Prix Région Normandie des Lycéens et des Apprentis (télévision) – 3 000 €

➔ Rappel Règlement

- **Prix du jeune reporter** : En 2018, la catégorie concernée est la photo. Comme il s'agit d'une catégorie différente selon les années, le reportage présenté devra être réalisé entre le 1^{er} juin 2016 et le 31 mai 2018.

- **Catégorie télévision** : la durée de reportage doit être comprise entre **1'30 et 6 minutes**. Le reportage doit être présenté tel qu'il a été diffusé.

- **Catégorie radio** : la durée de reportage doit être comprise entre **1 et 6 minutes**. Le reportage doit être présenté tel qu'il a été diffusé.

- **Catégorie photo** : la candidature est constituée d'un reportage de **8 à 15 photos**.

- **Catégorie télévision grand format** : la durée de reportage doit être comprise entre **6 et 30 minutes**. Le reportage doit être présenté tel qu'il a été diffusé.

- **Catégorie presse écrite** : la candidature est constituée **d'un article ou d'une série de un à cinq articles sur le même sujet**. Le reportage doit être présenté tel qu'il a été publié.

Contacts presse : prixbayeux@2e-bureau.com – info@prixbayeux.org

➤ Christiane Amanpour Présidente du jury de la 25^e édition

C'est une journaliste de renommée mondiale qui nous fait l'immense honneur de présider les travaux du jury cette année. Christiane Amanpour est parmi les journalistes les plus reconnus et récompensés de la profession.

Chef du service international de CNN, Christiane Amanpour est la présentatrice de l'émission vedette d'information internationale de la chaîne intitulée, justement, "Amanpour", également diffusée sur PBS, aux États-Unis. Elle opère au sein du bureau londonien de la chaîne.



Embauchée en 1983 comme assistante débutante au service international du siège de CNN, à Atlanta, Christiane Amanpour a gravi les échelons au sein de la chaîne, en tant que reporter au bureau de New York et, plus tard, en tant que correspondante internationale en chef de la chaîne. Depuis, Christiane Amanpour n'a cessé de réaliser des reportages sur les événements marquants de l'actualité internationale, à partir des points les plus chauds de la planète, comme l'Irak, l'Afghanistan, la Corée du Nord, la bande de Gaza, l'Iran, le Soudan, Israël, le Pakistan, la Somalie, le Rwanda, les Balkans, l'Égypte, la Libye...

Grâce à son attitude courageuse et sans compromis, Christiane Amanpour a acquis une grande popularité auprès du public et est devenue une personnalité qui compte, respectée par les responsables économiques et politiques du monde entier : en 1996, *Newsweek* a déclaré que ses reportages sur la guerre du Golfe et dans les Balkans avaient contribué à faire de CNN la chaîne incontournable pour les dirigeants du monde.

Depuis la Guerre du Golfe, en 1991, et l'invasion américaine de 2003, Christiane Amanpour a documenté la violence sanguinaire qui a marqué l'histoire récente de l'Irak. En 2004, elle a réalisé le reportage exclusif du procès de Saddam Hussein, qui a fait découvrir au monde entier les images de l'ancien dictateur, ébouriffé et en chaînes, condamné à mort pour crimes contre l'humanité.

Sur le terrain, pendant le siège de Sarajevo, Christiane Amanpour a montré toute la brutalité de la guerre de Bosnie, avec ses reportages dramatiques sur la vie quotidienne de la population civile dans la capitale assiégée. Elle n'hésitait pas à dénoncer les violations des droits humains, les massacres et le génocide commis à l'encontre des musulmans de Bosnie. À ce propos, elle disait : "*Dans certaines situations, on ne peut tout simplement pas rester neutre : être neutre revient à être complice.*"

C'est en 2009 que l'émission "Amanpour" est lancée : dans le cadre de ce programme, diffusé en prime time, Christiane Amanpour parle avec les responsables politiques et dirigeants du monde entier. Elle a réalisé des entretiens exclusifs avec les puissants de ce monde. Après le 11 septembre, elle a été la première correspondante étrangère à interviewer le Premier Ministre britannique Tony Blair, le président pakistanais Pervez Musharraf et le président afghan Hamid Karzai. Pendant les moments les plus chauds du Printemps Arabe, elle a réalisé un entretien – le dernier – avec le dirigeant libyen Mouammar

Kadhafi, qui lui a valu un Emmy Award. C'est à elle que l'on doit également le dernier entretien réalisé avec l'ancien président Hosni Moubarak, juste avant sa destitution.

Christiane Amanpour a interviewé le président iranien Hassan Rohani, après son écrasante victoire électorale, et a réussi à obtenir de lui l'admission de l'existence de l'Holocauste. Elle a été la première journaliste à s'entretenir avec l'ancienne présidente brésilienne Dilma Rousseff après la terrible défaite en demi-finale de l'équipe nationale, à la Coupe du monde de Football en 2014 organisée dans son pays. Elle a également eu la rare opportunité de s'entretenir avec le président vénézuélien Nicolas Maduro, à propos des violentes manifestations en cours dans son pays.

En janvier 2014, Christiane Amanpour a révélé, en exclusivité, un dossier contenant des témoignages et des photographies sur des présomptions de torture systématique des prisonniers par les forces gouvernementales syriennes, en accueillant un groupe d'experts des crimes de guerre, qui ont confirmé la véracité de ces révélations insupportables. C'est avec ces preuves en main qu'elle a ensuite mis au défi le Premier ministre russe Dmitry Medvedev de justifier le soutien apporté par son gouvernement au régime de Bachar el Assad.

Elle a également réalisé des reportages sur les conséquences de nombreuses crises humanitaires, dont le terrible tremblement de terre d'Haïti en 2010, le tsunami de 2011 au Japon, et l'ouragan Katrina.

En plus de son travail de présentatrice et reporter, Christiane Amanpour participe activement aux campagnes pour les droits civiques. Membre du conseil d'administration du Comité de Protection des Journalistes [Committee to Protect Journalists], du Centre pour l'Intégrité Publique [Centre for Public Integrity] et de l'International Women's Media Foundation, elle a usé de son statut pour sensibiliser le public aux grandes questions internationales et aux droits de la presse. Elle a interviewé pour CNN, à plusieurs occasions, l'activiste des droits à l'éducation, Malala Yousafzai, en soulignant son courage et son excellent travail de défense des droits civiques. En mai 2014, elle a profité d'un passage à la télévision, sur la chaîne anglaise de la BBC, pour attirer l'attention des spectateurs sur l'enlèvement des 200 lycéennes nigérianes par Boko Haram, en demandant au premier ministre britannique de l'époque, David Cameron, d'adhérer à la campagne #BringBackOurGirls.

Christiane Amanpour a remporté tous les grands prix destinés aux journalistes de télévision, dont onze News and Documentary Emmy Awards, quatre Peabody Awards, deux George Polk Awards, trois duPont-Columbia Awards et le prix Courage en Journalisme. Elle a reçu neuf doctorats honoris causa, et l'insigne de Commandant de l'Empire Britannique. Elle est citoyenne d'honneur de Sarajevo et Ambassadrice de Bonne Volonté de l'UNESCO pour la Liberté de la Presse et la Sécurité des Journalistes.

Christiane Amanpour a obtenu un diplôme de Licence en Journalisme avec mention d'excellence de l'Université de Rhode Island.

Elle parle couramment anglais, persan (sa langue maternelle) et français. Le magazine *Forbes* l'a nommée, en 2007, 74^e femme la plus influente du monde.

➔ Exposition événement : Raconter la guerre

Commissaire d'exposition : Adrien Jaulmes

Scénographe : Laurent Hochberg

Voici un peu plus d'un siècle et demi apparaissent sur les champs de bataille les premiers correspondants de guerre. Ces journalistes, envoyés par les médias naissants pour raconter les conflits, ont vu les moyens techniques dont ils disposaient évoluer rapidement. Au télégraphe et à la photo sur plaque de verre aux longs temps de pause ont succédé des matériels de prise de vue, de transmission et de diffusion de plus en plus rapides. Aux journaux et à la photo sont venus s'ajouter la radio, puis le film et la télévision, jusqu'à l'instantanéité de l'Internet. Pourtant, leur environnement est resté étonnamment similaire : d'immenses contraintes, toujours changeantes, dans le milieu le plus imprévisible qui soit, celui de la guerre ; la confusion entre réalité et perception, entre propagande et rumeurs, et les risques de la ligne de front n'ont finalement pas fondamentalement changé un métier qui reste jusqu'à nos jours exercé par des individus plus que par de grosses organisations.

Une exposition originale et largement inédite retrace, depuis l'expédition de Crimée jusqu'à la guerre de Syrie, l'évolution de cette profession pas comme les autres. Au-delà des techniques et des matériels de reportage utilisés, elle relate avant tout l'histoire des hommes et des femmes qui, depuis le milieu du XIX^e siècle, ont arpenté les champs de bataille pour tenter de 'raconter la guerre'.



Le correspondant de guerre Alan Wood en train de taper une dépêche dans un bois à l'extérieur d'Arnhem, le 18 septembre 1944. Photographie du sergent D. Smith, Unité du film et de la photographie de l'armée, Seconde Guerre mondiale, Europe du Nord-Ouest, 1944.

➔ Exposition Oscar B. Castillo « Venezuela : la chute d'un rêve »

En partenariat avec Warm Foundation



Pendant plus de six ans, Oscar B. Castillo a documenté la violence au Venezuela. Bien que l'état de guerre n'y soit pas formellement déclaré, la désintégration sociale y est à son paroxysme. Dans son travail, Oscar B. Castillo se concentre sur l'aspect humain de ce qu'il nomme « un fléau dévorant les vies de la société vénézuélienne ».

Son travail documentaire vise à ouvrir le débat et parler de ce « cancer » qui dévore le Venezuela. Oscar B. Castillo déconstruit comment la haine, la polarisation, les intérêts économiques, la corruption et l'impunité constante ont conduit à une rupture sociopolitique.

Son exposition met également en lumière son travail sur sa famille car le photographe souhaite créer « plus de liens intimes avec la grande histoire ». Du projet d'Hugo Chavez qui a donné aux exclus un espoir à la profonde polarisation d'aujourd'hui dans une société fracturée, le photographe partage le sort d'une population affamée, épuisée et frustrée. Alors que la douleur des citoyens est utilisée comme arme politique, Oscar B. Castillo est catégorique : « la tragédie est dans l'air ».



© Oscar B. Castillo

➔ Soirée d'ouverture mercredi 10 octobre : Le Parfum d'Irak

Le Parfum d'Irak, en retraçant le parcours de Feurat Alani, de sa petite enfance à l'âge adulte, raconte aussi l'histoire de l'Irak depuis 30 ans.

En 1989, lui qui est né et a grandi en France, découvre pour la première fois le pays de ses parents. L'Irak sort de la guerre contre l'Iran, et Saddam Hussein terrorise la population. Feurat, lui, savoure la glace à l'abricot locale qui marquera son enfance.

En 1992, l'Irak plonge dans les années d'embargo et de misère. Feurat voyage dans le pays, rencontre ses cousins aux destins opposés au sien.

En 2003, Feurat couvre la guerre, en tant que journaliste. Comment être objectif quand ce sont ses proches qui meurent sous les balles, de la coalition ou d'Al Qaïda ?



Le Parfum d'Irak, à l'origine, est un récit formé de 1 500 tweets. Feurat Alani avait pour objectif de rendre humaine cette guerre interminable, de mettre des visages sur des époques, des événements et des drames.

L'année dernière, avec le dessinateur et animateur Léonard Cohen, ils ont commencé, ensemble, à raconter ces petites histoires qui illustrent la grande en images.

Le résultat se compose de 20 épisodes de 2 minutes 30 d'animation, et sera diffusé sur Arte Créative.

Une production Nova Production et Arte Creative

➔ Salon du livre



Sophie Ansel, Edith Bouvier, Justine Brabant, Thomas Dandois, Alexandre Franc, Mélinée Le Priol, Pascal Manoukian, Cécile Martelet, Anne Nivat, Guillaume Perrier, Emmanuel Razavi, Chloé Rouveyrolles, Joseph Safieddine, Hélène Sallon, Pierre Sautreuil, Jérôme Tubiana, Eric Valmir... sont les premiers noms du salon du livre qui accueillera plus d'une trentaine d'écrivains-journalistes avec leurs ouvrages liés à l'actualité internationale.

➔ Workshop Nikon – Le Manoir

Comme chaque année depuis 2013, Nikon organise dans le cadre du Prix Bayeux des correspondants de guerre un workshop destiné aux jeunes talents du photoreportage.

Cette année, Nikon s'associe au Manoir Centre de formation au reportage en zone dangereuse créé en 2014 par France Médias Monde. Associé à l'INA et soutenu par Reporters sans frontières, le Manoir aura bientôt formé près de 300 reporters aux profils variés. Conçu à destination des journalistes de France Médias Monde, le stage est ouvert à tous les médias et forme aujourd'hui les reporters du Journal *Le Monde*, Arte, Canal +, France Télévisions et bien d'autres. Le Manoir s'impose aujourd'hui comme la formation de référence du domaine.

S'il est évident que la recherche et le partage d'informations sont essentiels, la sécurité des reporters en mission doit rester la préoccupation majeure. Parce que le premier acteur de cette sécurité est le reporter lui-même, le Manoir propose une formation et une méthode spécifique dispensées par des journalistes, pour des journalistes, et fait intervenir les meilleurs experts dans les domaines de la santé, du sauvetage, et de la psychologie. L'effet des armes, le danger des mines et l'orientation sont également enseignés par des professionnels compétents et habitués à la formation des professionnels de l'information. A l'issue de la formation, le reporter évoluant en zone dangereuse est capable de mieux évaluer les risques, de comprendre des situations critiques et de réagir avec une plus grande dextérité aux accidents de reportage.

De par son histoire de plus d'un siècle et ses valeurs d'engagement, il est dans l'ADN de Nikon de soutenir le photojournalisme. En partenariat avec Le Manoir, Nikon souhaite former les jeunes talents du photojournalisme à l'exercice de leur métier en leur faisant bénéficier de la meilleure formation.

Informations pratiques :

Workshop du mardi 9 au dimanche 14 octobre matin.

Inscription sur dossier. 12 places. Tarifs : 350 € (hors transport jusqu'à Bayeux, mais le prix comprend la formation, l'hébergement et les repas du mardi soir au dimanche matin).

➡ **Programmation complète fin août**

La programmation de la prochaine édition sera dévoilée en intégralité le 30 août sur www.prixbayeux.org

PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE 2018

La Ville de Bayeux
Le Département du Calvados
La Région Normandie
remercient leurs partenaires



**REPORTERS
SANS FRONTIÈRES**
POUR LA LIBERTÉ DE L'INFORMATION



Scam*
*Société civile
des auteurs multimedia



CAPA



arte

